

L'église catholique dans l'Allemagne du Nord, (1800-1830).

Si les légèretés de la noblesse française émigrée en Allemagne à l'époque de la révolution française, scandalisaient à bon droit, par contre l'attitude du clergé français édifia, comme en Angleterre, et amena beaucoup d'esprits distingués à cette église romaine connue par l'hérésie sous les couleurs les plus fausses. Trois grands poètes demeurés protestants, Goëthe, Schiller et Novalis, célébrèrent en strophes émues les beautés du Catholicisme. Au bout de 300 ans de révolte, les esprits et les cœurs revenaient à la vieille église, poussés vigoureusement par la décomposition du protestantisme. Après avoir commencé par vouloir trouver tout dans la Bible, l'esprit d'examen, arrachant une à une les pages du livre sacré, aboutissait au rationalisme par.

Révoltés des négations radicales de Strauss, de Fichte et d'Hégel, voyant autour d'eux le protestantisme se dissoudre et devenir incrédule ou piétiste, beaucoup de grands esprits et de nobles cœurs comprirent qu'il n'y avait de salut pour l'Allemagne que dans le retour au Catholicisme. Citons quelques noms : Dans les familles souveraines, le duc de Saxe-Gotha (1817) ; le duc de Mecklembourg-Schwérin (1817) ; le prince Frédéric de Hesse-Darmstad (1817) ; la comtesse Frédelrique de Solms-Bareuth (1821) ; le duc d'Anhalt et sa femme, sœur du roi de Prusse (1824) ; le comte d'Ingenheim, frère du roi de Prusse, (1826) ; la princesse Frédelrique, fille du grand duc de Mecklembourg et femme du roi de Danemarck (1830) ; la mère du dernier roi de Bavière, sœur de l'empereur Guillaume (1874).

Parmi la noblesse : le comte de Stolberg et sa famille ; Beekendorf, conseiller d'Etat ; Frédéric Werner, conseiller aulique, etc. Dans la littérature et les arts : Binder, théologien protestant ; Frd-Schlegel, Clément Brentano, Gorres, le célèbre auteur de la mystique, le peintre Overberg, la comtesse de Halm, qui mourut saintement au Bon-Pasteur d'Angers, le docteur Hesch, qui fut supérieur du petit séminaire d'Orléans, etc.

Ce mouvement de conversions se continue toujours, et sans avoir les proportions de celui qui se manifeste en Angleterre, il varie chaque année de 12 à 1500 conversions.

(A suivre.)

S. PÉNITENCERIE APOSTOLIQUE

Un curé du diocèse de Mantoue a soumis à la Pénitencerie le cas suivant : Un pénitent déclare à son confesseur, entre autres